

NUMÉRO 67 - 3 €

# Gazelle

LE MAGAZINE DE LA FEMME MAGHRÉBINE

WWW.GAZELLEMAG.COM

JANVIER - FÉVRIER

COMMENT  
GARDER  
SON MEC  
EN 5 LEÇONS

FÉMINISTE  
ET MUSULMANE  
LE DÉBAT

L'ISLAM  
DE A À Z  
SELON  
MALEK CHEBEL

Zaho  
« J'AI HÂTE  
DE RETROUVER  
MON PUBLIC »

Tendance  
DÉCO  
ORIENTALE

JASMIN  
CRÉATIONS  
COUTURE  
SA NOUVELLE  
COLLECTION

YOUTUBEUSES  
& BLOGUEUSES  
LEURS PRODUITS BEAUTÉ PRÉFÉRÉS

BEAUTÉ YAMINA  
BADDEGH  
LA STAR DES COIFFEUSES  
MAQUILLEUSES



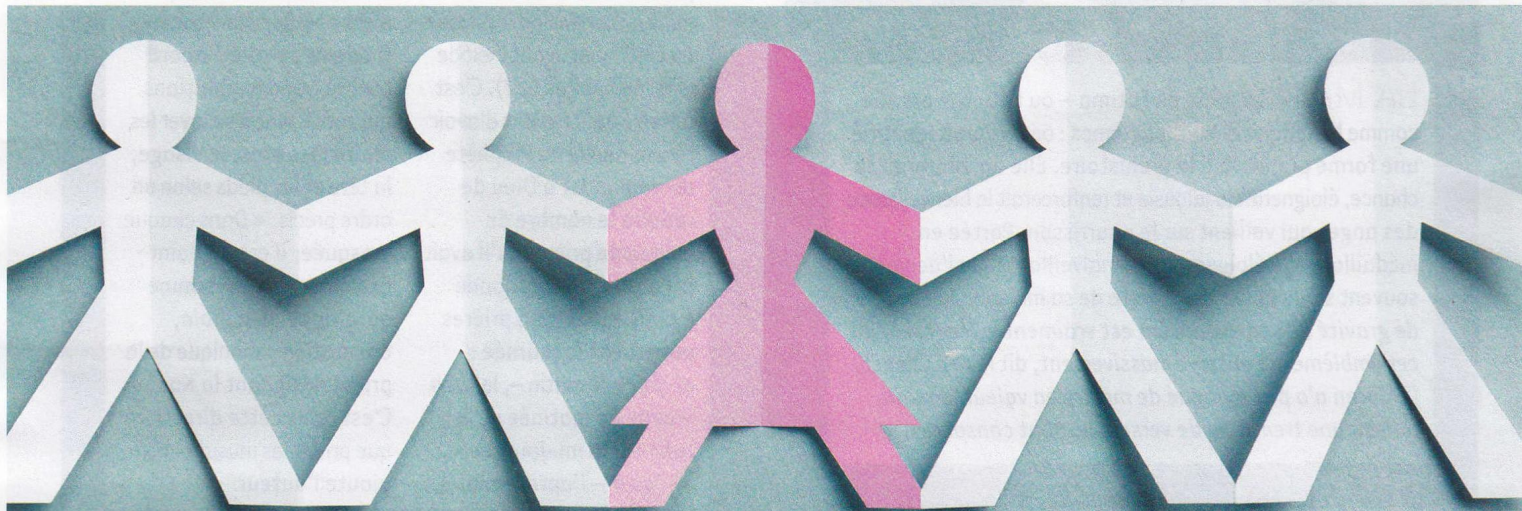
M 05935 - 67 - F: 3,00 € - RD



BEL: 3,20 € - CAN: 4,50 CAD - LUX: 3,20 €  
MAR: 25,00 DH - TUN: 4,90 DT

# FÉMINISTE ET MUSULMANE LE DÉBAT

Fatima Benomar, cofondatrice des effronté-e-s, Rim-Sarah Alouane, doctorante spécialiste des libertés de religions et des droits de l'homme à l'université Toulouse-Capitole, Sarah Zouak à l'initiative de Lallab et du documentaire *Women SenseTour* à la rencontre des femmes musulmanes « qui font bouger les lignes », nous livrent leurs points de vue. PAR S.V.



**Certain(e)s opposent un féminisme dit « laïc » à un féminisme « musulman », ou « islamique ». Qu'en pensez-vous ?**

**Rim-Sarah Alouane : @rimSarah**

On peut être laïque, religieuse et féministe : l'un n'empêche pas l'autre ! Sous prétexte de les « libérer » du joug patriarcal, les femmes françaises musulmanes font constamment l'objet de restrictions dans leur liberté religieuse, y compris pour certains vêtements, dits islamiques. Mais leur a-t-on demandé leur avis, elles qui ont tant à apporter au débat !

Des courants minoritaires dits d'un « féminisme laïc » veulent éradiquer le phénomène religieux de l'espace public, dicter la manière dont une femme doit agir, se vêtir ou se comporter. N'est-ce pas l'antithèse du féminisme ?

**Fatima Benomar : @fatem83**

Le mouvement féministe doit permettre à toutes les femmes de défendre leurs droits, surtout celles qui sont stigmatisées par leur religion, couleur de peau ou classe sociale. Pour avancer, des

militantes ont choisi de composer avec les multiples identités et la religion, un référent identitaire majeur. Par contre, il faut éviter le piège du relativisme culturel qui poserait un regard indulgent sur les religions qui maltraitent les femmes, à l'image des nationalistes hindous, des ultra-conservateurs catholiques, des rigoristes des monarchies du Golfe, des gouvernements islamiques, chiites ou sunnites...

**Sarah Zouak : @SarahZOUAK**

En tant que femme musulmane, nous sommes victimes d'une double oppression, sexiste ET raciste, qui n'est jamais prise en compte dans le féminisme classique ! Un chiffre ? En 2015, plus de 80 % des victimes d'agressions islamophobes sont des femmes (CCIF). Je m'interroge sur ces féministes qui se veulent universelles mais qui ne prennent pas en compte nos réalités et singularités. Quand la majorité des féministes se battent pour l'égalité salariale, nous nous battons encore – notamment celles qui portent le foulard – pour avoir simplement l'accès au travail. Si nous sommes toutes d'accord pour

exiger l'égalité hommes-femmes, il faut aussi une égalité de traitement entre toutes les femmes pour avancer ensemble. Je m'inscris dans un féminisme inclusif et intersectionnel qui prend en compte toutes les oppressions subies.

**L'initiative « Inclusive Mosque » est lancée en 2012 à Londres pour que les femmes ne soient plus marginalisées des lieux de culte. Au Danemark, à 41 ans, Sherin Khankan lance l'appel à la prière dans une mosquée qui réserve l'imamat aux femmes. Mariages interconfessionnels, féminisation du culte et lutte contre la polygamie sont les nouvelles règles pour institutionnaliser un « féminisme islamique », selon elle. Qu'en pensez-vous ?**

**Fatima Benomar** Au Maroc, la sociologue militante Fatima Mernissi a réalisé une critique religieuse avant-gardiste. Poursuivre une lecture féministe de l'islam ne sera pas toujours aisé. Par exemple, l'inégalité d'un héritage entre frère et

sœur est clairement mentionnée dans le Coran. Il faudra oser un certain délit de blasphème pour défendre l'égalité hommes-femmes ! Le Coran est apparu vers le début du VII<sup>e</sup> siècle. Ce n'est qu'au X<sup>e</sup> siècle que les docteurs de lois ont voulu créer le fameux code juridique, *al fiqh*, reposant sur le Coran et la Sunnah. Puis, les hommes ont interprété par analogie ce que le Prophète aurait pu décider.

Ainsi, les femmes devaient rester mineures à vie ou porter le voile. Ces hommes avaient leurs faiblesses, flattaient parfois le pouvoir ou se positionnaient sous la terreur. Les quatre fondateurs des quatre courants juridiques de l'islam ont tous connu la prison ! Par une nouvelle lecture, les femmes pourront faire des choix éclairés, libres et peut-être défendre des formes de spiritualité religieuse féministe.

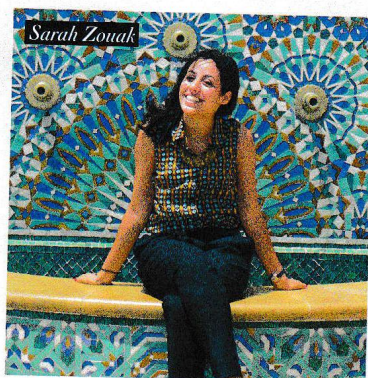
**Rim-Sarah Alouane** Nombreuses sont les femmes de confession musulmane qui se réapproprient les textes sacrés dont l'interprétation leur a été, en quelque sorte, arrachée par une société à dominante masculine. Elles démontrent que le problème vient davantage d'une lecture patriarcale et tribale que de l'islam. Mais ce travail de contextualisation est inefficace s'il n'est pas accompagné de mesures socio-économiques et d'éducation nécessaires à l'émancipation et la protection des droits des femmes.

**Sarah Zouak** Pour beaucoup, être féministe et musulmane reste antinomique. Aussi bien par les féministes classiques, qui pensent que l'émancipation passe par une mise à distance du religieux, que par certain(e)s musulman(e)s qui y voient un concept importé de l'Occident, et donc forcément étranger à la culture musulmane.

Il y a aujourd'hui un mouvement mondial de femmes musulmanes qui démontrent avec un argumentaire construit que ce n'est pas l'islam en tant que religion qui les opprime, mais bel et bien la lecture qui en est faite. Au passage, je tiens à souligner que le Coran est le seul livre des trois religions monothéistes pour qui le péché originel ne vient pas d'Ève.



« LE MOUVEMENT FÉMINISTE DOIT PERMETTRE À TOUTES LES FEMMES DE DÉFENDRE LEURS DROITS. » **Fatima Benomar**



névroses obsessionnelles des hommes face à tout bout de chair. La première menace se situe dans la mouvance proche d'un christianisme extrémiste qui s'en prend au droit à l'avortement, aux homosexuel(le)s ou à l'éducation non sexiste, comme Civitas, SOS Tout-Petits, les Survivants, la Manif pour tous, les Veilleurs, l'observatoire de la théorie du genre...



**Rim-Sarah Alouane** Au fil du temps et particulièrement au début des années 90, la laïcité a été transformée en un monstre juridique qui est venu cibler les musulmans, en partant d'un postulat discriminant leur religion, comme une menace pour l'État, la culture française et le « vivre-ensemble ». Pourtant la laïcité était à l'origine un moyen de garantir les libertés, notamment en protégeant les minorités religieuses, par la neutralité des institutions étatiques. L'État est neutre et non les individus. Cette « nouvelle laïcité », politisée, est devenue l'expression de l'idée selon laquelle la manifestation publique d'une identité incarne une menace à la citoyenneté et à l'unité de l'État. Il est urgent de revenir à la laïcité originelle ouverte qui s'adapte parfaitement à notre société globalisée. Sinon, ce sont les fondements même de notre démocratie, nos principes républicains et libéraux qui sont remis en cause.

**La polémique de l'été dernier autour du burkini ou l'adoption de la loi sur le port du voile en 2004 présente une politique française parfois jugée discriminatoire. Quelle est votre position face à la laïcité et ses paradoxes ?**

**Fatima Benomar** Le débat autour du burkini relève d'une surenchère sécuritaire et raciste au moment où l'extrême droite hurle à l'islamisation du pays, à quelques mois de la présidentielle, pour monter dans les sondages. Les extrêmes de tous bords instrumentalisent les droits des femmes pour avancer leurs pions. Le port du burkini est loin de constituer une menace contre l'émancipation des femmes, même si je ne tiens pas à banaliser ou à dépolitiser les vêtements ou les usages puritains, reflet des

**Sarah Zouak** Exclure des femmes au nom des valeurs républicaines d'égalité ou de laïcité me fait toujours doucement rire ! La laïcité est le cadre légal permettant aux citoyen(ne)s de vivre avec leurs croyances – ou non – dans la société française. Cependant, aujourd'hui, le sens est totalement dévoyé et diffère de l'esprit de la loi de 1905. Nos élites politiques confondent ainsi souvent la neutralité de l'État avec la neutralisation des individus, légitimant ainsi les discriminations faites aux femmes



>> musulmanes et principalement celles qui portent le foulard. On ne cesse ainsi de leur renvoyer leur illégitimité à être au sein de la société française.

Alors, à ces personnes qui ne cessent de se cacher derrière la laïcité, je pose une simple question : quel modèle de société souhaitez-vous ? Une société française qui accepte seulement les personnes capables de s'intégrer et de s'assimiler quel qu'en soit le coût, ou une société qui accepte toutes les personnes avec leurs différences et multiples identités ?



### Le pluralisme anglo-saxon et le « vivre-ensemble » sont au cœur du débat. Le modèle français doit-il évoluer ?

**Fatima Benomar** Je n'approuve pas le modèle anglo-saxon qui renvoie les individus, et notamment les femmes, aux valeurs de leurs communautés, où elles ne sont pas en position de force. La laïcité est un acquis historique qui marque la fin de la mainmise du religieux sur la vie publique. Et cela n'empêche pas de défendre libertés et croyances individuelles, tant qu'elles ne contreviennent pas aux valeurs de la République.

**Rim-Sarah Alouane** Le modèle français d'assimilation forcée tel qu'il est présenté ne fonctionne pas. Il reste marqué par une vision colonialiste du monde qui n'intègre pas l'idée que la diversité n'est pas une menace pour l'État. Bien au contraire ! Ce n'est pas la laïcité qui incarne une menace pour le vivre-ensemble, mais ses interprétations politisées. Malgré les critiques de droite comme de gauche, envers les politiques multiculturalistes, nous devrions nous inspirer de nos voisins anglo-saxons qui ont fait de la diversité et du pluralisme qui en découlent, un moyen de renforcer l'intégration, le sentiment d'appartenance mais également une force pour leur économie. Cela devient inévitable et même urgent.

**Sarah Zouak** La France se doit de repenser son modèle de société assimilationniste, qui nous demande de nier une partie de notre identité. Les femmes musulmanes semblent incarner indéfiniment cet « autre », différent de « nous », et notre société ne cesse de renvoyer leur illégitimité à vivre en France. Nos politiques refusent de remettre en cause leurs privilèges et restent dans un certain entre-soi, je dirais même un certain « communautarisme » puisqu'ils manquent cruellement de diversité !

L'État islamique use dans sa rhétorique de slogans détournés du féminisme, comme « Mon corps m'appartient », en s'adressant aux candidates au djihad, qui sont aussi victimes de sexisme dans nos sociétés. Comment lutter ?

**Fatima Benomar** D'abord, elles ont raison de juger que les femmes des pays occidentaux sont pour beaucoup en état de soumission et d'aliénation à un ordre social patriarcal. Harcèlement de rue, violence conjugale, sous-représentation des femmes dans le pouvoir politique, étonnantes séductions vendues par la presse féminine : autant d'éléments caractéristiques de cette société phallocrate. Mais en est-il autrement du côté de l'EI ? Qui sont les chefs de guerre ? Quelle place ont les femmes dans leur société ? Quel sort leur réservent-ils ? Ne sont-ils pas tout aussi hypocrites en mettant en avant des valeurs morales tout en faisant du viol une arme de guerre et des esclaves sexuelles un marché ?

« CE N'EST PAS L'ISLAM EN TANT QUE RELIGION QUI OPPRIME LES FEMMES, MAIS BEL ET BIEN LA LECTURE QUI EN EST FAITE. »

Sarah Zouak

**Rim-Sarah Alouane** Le problème du féminisme est qu'il a pendant très longtemps – et encore aujourd'hui – été monopolisé par les femmes blanches occidentales de la classe moyenne ou aisée, qui n'ont pas inclus dans leur mouvement les femmes de couleur ou de religion dite minoritaire. Ce rejet implicite ou explicite a fait que certaines se sont senties attirées par le discours de Daesh qui leur promet de pouvoir vivre leur vie comme elles l'entendent, sans se voir dicter des comportements, parfois contraires à leurs croyances ou mode de vie.

Je pense alors que si le féminisme veut sensibiliser les femmes qui seraient tentées de rejoindre la Syrie, il faudrait commencer par inclure celles qui ont été marginalisées et ignorées pendant si longtemps, les inviter à prendre par exemple... la parole ! La diversité ne pourra que rendre le mouvement plus riche et plus fort. L'union ne fait-elle pas la force ? ■